

Les Anges de nos campagnes



Prosper vient me chercher. Il arrive de Lora, un village de la paroisse à une vingtaine de kilomètres de Kolowaré. "Maintenant nous sommes prêts, il me dit, tu dois venir et bénir l'école. Je suis allé voir l'Inspecteur de Tchamba et j'ai demandé un enseignant, pas un volontaire, mais un vrai maître qui a

les capacités d'enseigner, car nos enfants doivent aller à l'école.

Et il nous en a donné un, avec quinze ans d'expérience. Il nous a dit que



pour la première année c'est à nous de le payer, après il verra. Et combien vous lui donnez par mois, je demande. Nous avons mis de l'argent de côté pour contribuer au forage que tu as fait au village ... pendant ce temps nous utilisons cet argent, et nous lui donnons 10 mille francs par mois (environ quinze euros). Mais comment peut-il survivre ? je lui demande. Nous lui donnons aussi un logement gratuit, puis de la nourriture et un terrain à cultiver."

Je suis donc allé, le dimanche 10 décembre, avec un petit groupe de Kolowaré. J'ai demandé à Jean Iroko un ami et propriétaire de la société avec qui on fait puits et forages, de m'emmener avec sa voiture, car les routes sont ce qu'elles sont, et ma voiture ne passe pas. Nous arrivons un peu plus tôt que prévu. Trois dames sont occupées à nettoyer la place devant la "salle polyvalente".



À côté de la salle, un tas de débris : des restes de ce qu'autrefois étaient des bancs d'école. «Nous attendons que le charpentier trouve des planches, puis nous les réparons», explique Prosper. Au fond de la salle un tableau noir avec les exercices d'écriture, de lecture, de calcul.



En attendant que les gens arrivent, Prosper m'emmène voir les lieux. « Les géomètres sont déjà venus deux fois pour délimiter le terrain, dit-il, c'est le Chef d'Alibi qui nous l'a donné, tu sais, nous étions sur les mêmes bancs à l'école, nous sommes des amis, nous nous connaissons bien, les documents se trouvent chez le père Roberto, à Tchamba. J'ai placé cette croix ici pour



rappeler aux gens que la terre nous appartient. »

Peu à peu les gens arrivent, puis... la surprise ! J'entends des sons de tambour et des chants là, au loin, sur la piste. Je vais à leur rencontre pour voir de près...et que vois-je ? La chorale des jeunes de Welou, avec leur



nouvelle batterie qui s'amène en chantant. Ils ont traversé les bois, une dizaine de km, ou peut-être moins, et sont arrivés. Une surprise pour tout le monde.

Est-il temps de commencer ? je demande. « Pas encore, nous devons attendre Regina, la dame qui a demandé la messe, elle est rentrée chez elle un moment. » A la fin de la messe, je comprendrai pourquoi elle était



retournée à la maison.



Nous nous sommes entassés sous la paillote, mais certaines personnes

restent à l'extérieur. Ils ont placé une petite tablette au fond, sous le tableau noir, mon autel. La chorale de Welou, avec les tambours, est au premier rang. Ce sont eux qui animent la messe, avec leurs instruments et leurs chants, faisant chanter toute la communauté. Une explosion de chansons, de sons, de vie, de fête. On voit sur les visages la joie de se retrouver ensemble, après quelques



mois. C'est depuis février que je ne suis plus venu dans cette communauté. Voir: <http://www.split.it/noprofit/koloware/kolo/lora.pdf>.



Au début de la célébration, je prépare l'eau bénite pour asperger la foule et bénir l'école. Pendant que l'assemblée chante, je fais le tour du bâtiment pour le bénir et demander au Seigneur d'accompagner l'enseignant et les élèves.



Nous prions pour les défunts de Mama Regina et selon ses intentions. Les fermes sont dispersées et les voleurs entrent facilement pour voler. Elle aussi a été victime de vols. Elle ne garde pas rancune, elle demande de prier pour les voleurs.



Nous prions aussi pour les Peul qui ravagent les cultures et agressent les paysans qui se défendent.

A la fin de l'homélie j'écris trois mots sur le tableau, trois P: Prière, Parole, Partage. Notre chemin vers Noël.



Après la messe, Regina offre de la nourriture et des boissons aux invités, un petit festin. Elle était allée à la maison pour chercher les provisions.

Le déjeuner est servi là où j'ai célébré la messe. Un moment fort de « convivialité » avec mes compagnons de route: Iroko, le conducteur et propriétaire de la voiture, le catéchiste Gaston, Bernadette et le maître Georges d'Alibi.

Pendant ce temps, dehors, tandis que sous les arbres les gens se rafraîchissent avec la bière locale, les jeunes de



Welou animent une série de danses avec leur nouvelle « Fanfare ». Ces jeunes ont fait du métagage pour trouver 100 mille francs (environ 150 €) pour acheter leurs instruments de musique. Et ils sont très fiers de les montrer.



Nous étions sur le point de partir quand arrive une moto avec un coq. Le cadeau de la communauté pour la visite. Je le

transfère à Jean Iroko, qui nous a donné sa voiture, son essence et son temps.



Ta naissance, Ô Christ, notre Dieu,
a fait resplendir dans le monde la lumière de l'intelligence.
Ceux qui servaient les astres
sont instruits par l'astre de t'adorer,
Soleil de Justice, et te contempler,
Orient venant des hauteurs.
Seigneur, gloire à toi !

Kolowaré, le 13 décembre 2017